DEUXIÈME PÉRIODE

L'INFANTERIE PENDANT LA GUERRE DE POSITION

PREMIÈRE PHASE : LA STABILISATION DU FRONT ET NOS OFFENSIVES DE 1915

A ce moment, vers le début de novembre 1914, un grand fait étrange s'est produit : depuis les dunes de la mer du Nord jusqu'aux vallonnements devant Altkirch, court, presque continue, une ligne de tranchées où s'abritent les infanteries des Alliés ; en face, l'infanterie allemande occupe une ligne pareille.

On entend répéter chez nous que l'Allemagne l'avait dès longtemps prévu et voulu ainsi : elle nous aurait révélé la tranchée.

Mais rien n'est plus faux. Dès les tout premiers combats, chaque fois qu'ils avaient dû se mettre sur la défensive, nos fantassins, bien qu'avec répugnance, avaient ébauché, si rudimentaires fussent-elles, des tranchées-abris : tous nos règlements leur avaient commandé cette pratique, et, à défaut de règlements, le plus spontané des instincts, l'instinct de conservation la leur aurait sans doute vite apprise. Il en fut ainsi, presque automatiquement, dans les moindres escarmouches ; il en fut ainsi, en vertu d'ordres